

# DES ARBRES QUI MARCHENT



« ON NE RÉSOUT PAS UN PROBLÈME EN UTILISANT  
LES MODES DE PENSÉE QUI L'ONT ENGENDRÉ »

ALBERT EINSTEIN



# DES ARBRES QUI MARCHENT

VERS OÙ ET VERS QUI ?



## UNE SÉRIE VIDÉO

« Des Arbres qui marchent » est une série vidéo en huit épisodes (d'environ 35 minutes chacun) qui propose un parcours de sens en huit étapes pour changer de regard, mobiliser des ressources intérieures et avancer dans un monde qui bascule.

Suite à une demande du **Mouvement pour un Monde Meilleur**, le réalisateur **Pierre-Paul Renders** s'est lancé dans une démarche personnelle basée sur ses préoccupations citoyennes, ses lectures, ses intuitions et l'écoute des synchronicités.

Entre mars 2019 et août 2020, il est allé à la rencontre d'une **trentaine de personnes** pour échanger avec elles sur des questions de sens, avec l'envie et le besoin de changer de regard, de mode de pensée.

## PARCOURS DE SENS

Le but de la série n'est pas de donner des réponses ou d'affirmer des vérités, mais d'initier des changements de regard, de mettre la pensée en mouvement, de susciter la réflexion personnelle et collective.

A partir d'un point de vue subjectif assumé, l'auteur entrelace les propos récoltés pour faire entendre une voix chorale qui traduit son propre cheminement intérieur. (Toutes les personnes intervenantes ont validé l'usage qui est fait de leur parole dans ces épisodes).

Plutôt que de chercher à répondre à la question « Que faire ? », il a voulu remonter aux racines de la situation écologique et questionner le sens, dans les dimensions psychologiques, philosophiques et spirituelles.

De manière simple, conviviale et abordable par le plus grand nombre, il essaie d'ouvrir des portes sur des questions complexes.

## POUR UN PUBLIC OUVERT D'ESPRIT

La série est destinée à une large audience de toutes convictions. Elle espère interpeller toute personne ouverte et intéressée par des regards différents.

Initiée par un mouvement chrétien et portée par un réalisateur enraciné culturellement et spirituellement dans la foi catholique, elle ne se prive pas d'interroger les responsabilités du christianisme dans la crise actuelle et les « conversions » en cours ou à opérer. Elle fait le pari d'entrelacer une parole à dimension chrétienne avec des réflexions venant d'horizons non-confessionnels.

# DES ARBRES QUI MARCHENT

VERS OÙ ET VERS QUI ?



## A REGARDER AVEC SAGESSE

Quelques recommandations :

- **Ne pas abandonner le parcours après l'étape 1** : le premier épisode peut être secouant émotionnellement. Les Arbres qui marchent ne souhaitent laisser personne dans l'effroi ou la dépression, mais au contraire nourrir une espérance et donner des ressources. Mais pour cela, il faut traverser le déni.
- **Suivre le sentier** : la série est conçue comme un parcours en montagne ; chaque étape s'appuie sur la précédente. Chaque épisode possède sa cohérence propre, mais pour bien capter le cheminement et éviter les malentendus, il est plutôt conseillé de suivre l'ordre proposé.
- **Prendre le temps** : les épisodes sont denses, les paroles s'entrelacent en brassant beaucoup d'idées, de concepts et d'émotions. Un visionnement idéal devrait respecter le rythme de réflexion de chacun·e. Il est permis et conseillé de faire des pauses. Entre les épisodes, mais aussi en cours d'épisode. Pour digérer, méditer, ou échanger dans le cadre d'un parcours en commun.
- **Guetter ce qui s'adresse à soi** : selon les goûts et la sensibilité de chacun, les paroles, les voix, les manières de parler, les visages peuvent séduire ou agacer. Certains propos sont là pour déranger, mettre en mouvement, d'autres pour reconforter. Chacun·e est invité à guetter ce qui le frappe personnellement, au moment présent. La série est aussi conçue pour être vue et revue, mâchée et remâchée, suscitant à chaque fois des apports différents.
- **Recevoir le message des visages** : très axée sur la parole, la série pourrait aussi être écoutée sans l'image, comme un podcast, mais une part de sa force de guérison réside dans ce qui traverse les visages des intervenants et... des arbres. Même si la parole est fondamentale, l'image est essentielle aussi.

## ET TOUJOURS EN CROISSANCE...

*Des Arbres qui marchent* souhaite devenir, à travers les réseaux sociaux liés, un lieu d'échange qui sera nourri d'**infos**, d'**événements** et de **ressources** et qui proposera aussi, si possible, des développements en vidéo : bonus, entretiens complémentaires, chapitres additionnels, versions podcast...



# DES ARBRES QUI MARCHENT

## EN QUELQUES MOTS



**Des bouleversements majeurs menacent notre monde.** La science nous en avertit.

La première question qui nous vient est « Que faire ? ». Mais n'y aurait-il pas d'autres questions à se poser avant ou à tout le moins en parallèle ?

Selon Albert Einstein, « **on ne résout pas un problème en utilisant les modes de pensée qui l'ont engendré** ». Les racines des catastrophes actuelles sont profondes, existentielles. Elles interrogent **le sens du système** auquel nous appartenons et **le sens de notre vie** sur terre en tant qu'humanité. Mais de nos jours, ces questions sont écartées du débat public, reléguées dans le champ de la conscience individuelle.

Aujourd'hui, beaucoup redécouvrent collectivement les ressources des spiritualités, anciennes ou nouvelles, souvent en prenant le parti d'aller ailleurs que vers le christianisme. Peut-être qu'elles se souviennent que le système mondialisé qui nous amène dans le mur est issu d'une société marquée par le judéo-christianisme. Pourtant, pour sortir de nos modes de pensée habituels, **n'aurions-nous pas intérêt à regarder aussi vers nos racines?**

Confrontant son cheminement spirituel avec ses prises de *conscience* écologiques, désireux de changer de regard, le réalisateur Pierre-Paul Renders a pris sa caméra pour aller échanger avec des personnes qui lui semblaient aborder ce qui nous arrive avec une certaine sagesse. Situées en Belgique, en France ou en Suisse, elles creusent le sujet depuis des positions atypiques, **à la croisée de la science, de l'écologie profonde et de la spiritualité.**

L'auteur a entrelacé les propos récoltés, pour faire émerger **une voix chorale** originale... une voix où résonnent des mots comme aveuglement, colère, culpabilité, repli, désespoir mais aussi espérance, renouveau, pardon, engagement, désir, amour... Des mots galvaudés ou salis, devenus pour certains inaudibles ou inutilisables, mais qu'il semble urgent de revitaliser.

La série *Des Arbres qui marchent* prend donc la forme d'une mosaïque de paroles diverses se répondant en intelligence collective sur fond de crise écologique.

Ces voix se font écho autour de la question des **ressources de la psychologie et de la spiritualité**, dans le cadre du changement de regard qui s'avère nécessaire pour éviter/atténuer/traverser les effondrements/bascullements en cours et à venir. Dans des termes simples et concrets et sur un ton familier, convivial et dynamique, les intervenants évoquent et illustrent les concepts, assez récents, d'*écopsychologie\** et d'*écospiritualité\*\**.

# DES ARBRES QUI MARCHENT

## EN QUELQUES MOTS



La série est une invitation à un **parcours de réflexion et d'émotions**. Guidée par les questionnements de l'auteur, elle est construite comme un itinéraire en huit étapes pour avancer en liberté dans un monde qui bascule, habité d'une autre énergie, d'une plus grande lucidité, d'une espérance plus fondée. L'auteur s'y confronte aux racines de sa culture et de son héritage judéo-chrétien.

Sans prétendre donner des réponses définitives ni faire le tour des questions abordées, la série se permet d'ouvrir ou ré-ouvrir un champ de réflexion chez le spectateur et l'emmener sur des chemins qui, à force d'être impratiqués, ont été comme masqués par les broussailles au point de disparaître du champ de vision. Elle espère susciter chez lui des envies d'aller plus loin par des lectures, des expériences, des engagements.

Le projet *Des Arbres qui marchent* a été initié en 2018, tourné entre 2019 et 2020 et a vu le jour en septembre 2021.

\* L'écopsychologie étudie les relations de notre psychisme avec le reste du vivant.

\*\* L'écospiritualité réexplore la dimension du sacré dans nos rapports avec la nature.



# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



ÉPISODE 1

## CE QUI ARRIVE

Face à ce qui nous est annoncé, quelles émotions nous envahissent ? comment sortir de la paralysie ?

Mots-clés : urgence - effondrement - extinction - injustices - éco-anxiété - système - collapsologie - patho-adolescence - déni - deuil - espérance

Quand j'ai imaginé ce projet, il y a quelques années, je me disais : « *J'espère que je n'aurai plus besoin de commencer – comme dans le film « Demain » – par un quart d'heure d'explications inquiétantes sur l'état de la planète, le mur vers lequel nous allons, les catastrophes qui s'annoncent. Tout le monde sera au courant. Je ne devrai pas acheter (dans des banques d'images) des vidéos de forêts en feu, d'inondations, de ravages écocides et d'ours polaires malingres sur des petits îlots de glace... ».*

J'avais en partie raison: en peu de temps, le sujet est devenu médiatique, le discours des scientifiques a touché beaucoup de gens (et énervé beaucoup d'autres), les jeunes sont descendus dans la rue, des masses se sont mobilisées. Les données objectives sont aujourd'hui exposées sur tous les tons : livres, films, chaînes YouTube, podcast... Depuis mars 2020, la pandémie a pris l'avant-scène médiatique avec le double effet de masquer un peu les autres urgences (climatique et environnementale) mais aussi de mettre en avant la fragilité du système mondialisé et de nos rapports problématiques avec l'environnement.

Chez beaucoup de personnes, elle a renforcé la prise de conscience. Malgré tout, **trop de gens sont encore dans l'ignorance ou le déni de la situation**. Il fallait donc repartir du constat. Dans le premier épisode, je l'évoque non pas sur un mode informatif factuel mais par petites touches de témoignages et d'émotions. J'explore les sentiments divers que cela suscite chez moi et dans la société : diagnostic d'un système à bout de souffle ; urgence de se préparer à changer ; tendances au déni, à la peur, à la colère, à la tristesse... qui rappellent les étapes de la fin de vie (voir les stades du deuil selon Elisabeth Kübler-Ross).

Avec en toile de fond ce constat : nous ne bougeons pas. Ou tellement peu et tellement lentement. Même conscient du problème, j'ai tendance à rester comme tétanisé, englué dans ces sentiments contradictoires.

Ce premier épisode n'est-il pas **trop déprimant ou effrayant** ? Ne risque-t-il pas de décourager le spectateur d'aller plus loin ? Provoquer une dépression est l'opposé de mon intention. J'ai besoin d'expliquer que ce constat est un point de départ obligé mais pas le but de la démarche. Et surtout, je fais le pari que les visages lumineux et presque sereins de mes interlocuteurs font contrepoint à leurs propos alarmants. On sent qu'ils et elles parlent depuis un lieu intérieur apaisé. Ça devrait donner envie d'en savoir plus...



# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



ÉPISODE 2

## REMONTER AUX SOURCES

A côté de l'urgente question « que faire ? », n'y a-t-il pas une voie tout aussi importante que nous avons du mal à explorer. La situation nous appelle à nous poser collectivement des questions de sens et à remonter aux causes philosophiques et spirituelles.

Mots-clés : futur – avenir – incertitude radicale – miracle – ontologie – illusion – séparation – spiritualité – religion

Je prends le taureau par les cornes. Je convoque les notions de sens et de spiritualité. Sur les problématiques écologiques, climatiques, financières, énergétiques..., on trouve un foisonnement de films, articles, livres apportant des pistes de réponses concrètes.

Pour ma part, je décide délibérément de ne pas aborder la question du « **Que faire ?** ». Le pragmatisme matérialiste de notre pensée moderne nous fait voir le réel comme une machine, un mécanisme sur laquelle nous devons agir. Du coup, la première question qui surgit face à un problème est : « Que faut-il faire ? Quelle est la solution ? ». Cette vision mécaniste me semble une des principales causes de notre situation inextricable.

Selon le mot d'Albert Einstein, « *on ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré* ». Pour activer ce changement de logiciel, il faut d'abord prendre conscience de nos modes de pensée. Avant la question du « Que faire ? », ou à tout le moins en parallèle, il y a lieu de se demander « Qui devenir ? Que changer en soi, en tant qu'individu mais aussi en tant que collectivité ? »

Dans mes rencontres, j'explore l'hypothèse que les racines de la crise écologique seraient, au moins en partie, spirituelles. Chez beaucoup d'activistes de la transition écologique, on voit apparaître des formes d'épuisement psychologique, on parle de « burn-out écolo » et on diagnostique une perte de sens, un manque d'enracinement.

J'adhère assez bien à l'intuition des inventeurs du terme de collapsologie: « composer » les émotions paralysantes (peur, colère, culpabilité, anxiété) suppose de convoquer les ressources de la psychologie, mais aussi de la spiritualité. Poser la question du sens, c'est rouvrir le débat métaphysique et donc spirituel. Par décret de laïcité, notre société a relégué la question du sens dans la sphère privée. Mais face à l'extinction massive des espèces, l'effondrement des écosystèmes, la fin possible de l'humanité, cette question revient comme un boomerang dans l'espace public : il y a un choix collectif à faire sur **le sens qu'on donne à la vie sur Terre**.

Et si vraiment la transition intérieure est une des conditions du changement, ne gagnerait-elle pas en force, efficacité, rapidité, à être portée collectivement ? Dès lors, les spiritualités et religions établies n'ont-elles pas un rôle à assumer dans le processus de prise de conscience collective ?

Face à ce qui se profile, un dialogue constructif entre les spiritualités s'impose, où le christianisme a une voix à faire entendre. Mais il y a des embûches sur la route...

# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



## ÉPISODE 3

### CE QUI POUSSE DANS LES CICATRICES

Le système qui nous emmène dans le mur est né dans le judéo-christianisme. Jusqu'où la religion, l'Église et la chrétienté portent-elles une responsabilité dans l'état des choses ? à quelle conversion le christianisme est-il invité ?

Mots-clés : christianisme – transcendance/immanence – animisme - panenthéisme – encyclique Laudato Si - chrétienté – domination

Le système qui nous emmène dans le mur n'est pas né n'importe où. Il est issu d'une civilisation précise, dont une des mamelles a été le judéo-christianisme (même si, avec les Lumières, ledit système de pensée s'est détaché de plus en plus de la dimension religieuse et même spirituelle).

**La chrétienté porte sa part de responsabilité** dans l'état de la planète. Depuis le fameux livre de l'historien Lynn White, *Les racines historiques de notre crise écologique* (1967), identifiant le judéo-christianisme comme le principal responsable du « désenchantement du monde », du matérialisme via le « dualisme matière-esprit », l'Église est en position d'accusée.

En 2015, dans son encyclique *Laudato Si*, le pape François fait une **réponse en règle** à ces critiques, reconnaissant les errances et abus interprétatifs faits sur la Bible dans le passé et formulant de nouvelles exigences pour les chrétiens en matière d'écologie intégrale.

Je fais partie de ceux pour qui cette encyclique est un évènement majeur et inspirant. Et, à l'écoute de mes intervenants, je constate que je ne suis pas le seul. Ce texte a été reçu avec étonnement et admiration dans beaucoup de milieux non-chrétiens d'activistes en écologie et justice sociale. Il a par ailleurs été diversement accueilli dans le monde chrétien, entre grand enthousiasme ici et allergie voire rejet profond là-bas. Pourquoi une telle disparité ?

Il faut dire qu'en matière d'effondrement, l'Église catholique est elle-même confrontée à des secousses monumentales, avec, ces dernières décennies, des écroulements par pans entiers, sous nos latitudes du moins. Comment cet effondrement-là est-il vécu, ressenti et traversé de l'intérieur ? De quelle manière fait-il écho au collapsus global... ?

Il se peut que le sort de l'Église ne préoccupe que les chrétiens, mais j'invite les autres à regarder cette situation comme un prisme ou une métaphore du basculement global. Je suis frappé par **les similitudes entre ce qui se passe dans la société, ce qui se passe dans l'Église et ce qui se passe en moi** : les mêmes aveuglements, les mêmes dénis, les mêmes résistances et aussi les mêmes ressources nouvelles qui cherchent un chemin de croissance.

J'ai conscience de courir un risque en axant tout ce chapitre sur le christianisme, thème qui pourrait rebuter une partie de l'audience. Mais à travers la réflexion sur la notion biblique de « domination de la création », je pense toucher du doigt une attitude qui est aux racines du problème, pas seulement chez les chrétiens.



# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



ÉPISODE 4

## LA GUÉRISON DE L' AVEUGLE

Où s'enracinent nos aveuglements et nos paralysies ? Comment en guérir ? Comment changer de regard, dissiper le voile de nos illusions et prendre conscience de notre interconnexion profonde avec le vivant ?

Mots-clés : nihilisme – dévivre – désir- engagement – joie – métanoïa – changement de regard – interdépendance – interconnexion – unité – amour

Après ce détour nécessaire sur les errances et ressources du christianisme, j'aborde l'axe majeur du propos : **le changement de regard**, la conversion écologique, qui ne se limite pas à la connaissance intellectuelle mais englobe notre manière d'être vivant.

A cette étape, je fais le choix de **parler de maladie** plutôt que de faute ou d'erreur. Et donc de chercher des médecins et un chemin de guérison plutôt qu'un tribunal et des peines d'expiation.

Cela commence par poser un diagnostic : Dominique Collin propose celui du **nihilisme**, qui tue le désir et même la volonté. Et il nous repose le choix primordial du Deutéronome : « La vie ou la mort ? », trop longtemps dévoyé en alternative entre le bien et le mal.

Mes interlocuteurs, qui semblent en bonne voie de guérison, évoquent un antidote puissant: **la joie**, comme boussole et comme moteur de l'engagement.

Parmi les racines de la maladie, ils identifient aussi la coupure émotionnelle d'avec le reste du vivant : un engourdissement de notre sensibilité, qui prend sa source dans **l'illusion de la séparation**. Comme si l'humain était radicalement autre et indépendant des « **autres qu'humains** ».

Je ressens profondément l'influence de cette illusion et de la déconnexion qu'elle a causé chez moi. Mais mon empathie doit-elle et peut-elle vraiment s'étendre jusqu'aux animaux, jusqu'aux arbres, jusqu'aux pierres ?

# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



ÉPISODE 5

## " OÙ ES-TU? "

La prise de conscience engendre souvent colère et culpabilité. Que faire de ces émotions ? Comment les composer ? Quelle est la place du pardon ?

Mots-clés : colère – politique – économie – croissance - examen de conscience – déni – identité - culpabilité – pardon – repentance – péché – thérapie – délivrance

J'aborde frontalement la problématique de la colère, de la culpabilité et des chemins pour en sortir. C'est un domaine où, spécifiquement, la spiritualité chrétienne porte à la fois un lourd héritage de déviance et des trésors de renaissance.

L'écologisme est parfois désigné par ses détracteurs comme une nouvelle religion de masse: prescriptive, culpabilisante, aliénante, dominatrice voire dictatoriale. Le retour par la fenêtre de la **culpabilité judéo-chrétienne** qu'on avait chassée par la porte ?

Pourtant, les faits sont là : des erreurs ont été commises, des fautes sont toujours en cours, des crimes continuent d'être perpétrés. Comment gérer la colère ? celle qui vise les responsables principaux, les criminels sans scrupules ; et celle qu'on dirige contre soi, la culpabilité d'être impuissant à sortir d'un système destructeur.

Si la colère peut être un moteur pour l'action, si la culpabilité peut faire naître un désir de changement, il y a un vrai danger de rester englué dans ces deux sentiments paralysants. Je le ressens profondément en moi.

C'est ici que j'ose remettre en lumière des mots devenus inaudibles comme *repentance*, *péché* et **pardon...**

# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



ÉPISODE 6

## L' AMOUR AUX TEMPS DES CATASTROPHES

Quelles sont les attitudes les plus adaptées en cas de catastrophe ? Les sources scientifiques et spirituelles concordent pour identifier l'entraide et le recours à l'intelligence collective, comme les seules manières de survivre et de traverser les épreuves.

Mots-clés : entraide - amour - accueil - expertise - intelligence collective - cercle

Cela m'a frappé: très rapidement après la sortie de son livre constat « *Comment tout peut s'effondrer ?* » (co-écrit avec Raphaël Stevens), Pablo Servigne a eu à cœur de s'associer à Gauthier Chapelle pour publier une sorte de livre-antidote : « *L'Entraide, l'autre loi de la jungle* ». Dans cette compilation de références issues de tous les domaines de la science, ils déconstruisent la croyance en une évolution des espèces basée sur la seule compétition. L'entraide, la collaboration, l'interdépendance est au cœur du vivant... et dans les situations critiques, **la solidarité est le premier réflexe chez les humains.**

Au final, il est étonnant de constater que, de la physique quantique à l'histoire, en passant par la biologie moléculaire, les neurosciences, la psychologie cognitive, les sciences semblent en train de redécouvrir ce que les spiritualités et sagesse ancestrales ont enseigné depuis la nuit des temps sur l'entraide, l'intelligence collective, les connexions avec les « vivants autres qu'humains », etc.

En abordant ce qui relie, ce qui rassemble pour mieux traverser les épreuves, on en arrive à **reparler d'amour**... Terme tabou ? Peut-être pas, mais mot galvaudé et sali qu'avec l'aide de mes interlocuteurs, je me propose de nettoyer...



# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



ÉPISODE 7

## LES DEUX MOITIÉS DE L'HUMANITÉ

Et si une racine forte de la situation était le déséquilibre entre les pôles masculin et féminin ? Comment aborder la question compliquée des liens entre écologie et féminisme ?

Mots-clés : écoféminisme - domination masculine - patriarcat - Père/Mère - réparation - réconciliation.

Au menu de cet épisode : les rapports hommes-femmes, la réconciliation nécessaire du « masculin » et du « féminin ». Un épisode que je ne voulais pas vraiment faire. Un sujet compliqué à aborder. Le lien avec le thème principal n'apparaît pas à tout le monde. Mais il s'est imposé. Le traitement que le système fait subir à la planète est lié à **l'héritage patriarcal**.

Le Pape François déclare: « le cri de la terre et le cri des pauvres sont un seul et même cri ». C'est aussi le même cri que celui des enfants abusés, des vieillards maltraités et, très profondément, c'est **le cri des femmes violentées**.

La problématique de l'**écoféminisme** met le doigt là où ça fait mal. Beaucoup des personnes que j'ai rencontrées sont comme moi convaincues de l'importance du sujet mais parfois mal à l'aise ou maladroitement pour en parler.

Entre la Terre-Mère Pachamama et les entrailles de Miséricorde du Père, entre essentialisme et féminisme radical, entre réparation et réconciliation, le terrain est marécageux et, à nouveau, les mots sont piégés.

Mais j'essaie de *faire avec*, humblement ...

# DES ARBRES QUI MARCHENT

UN PARCOURS EN 8 ÉTAPES



ÉPISODE 8

## INSPIRATIONS - EXPIRATIONS

Quelques pistes de réflexion pour un avenir en « communs » et quelques pistes de conclusion pour traverser les douleurs de l'enfantement d'un monde nouveau.

Mots-clés : communs – vie monastique – silence – rituel – respiration – ressourcement – enfantement – métanoïa - renouveau

Pour éviter tout malentendu dans la compréhension de ce dernier épisode, je réaffirme mon intention de **ne pas donner des solutions**. Toutefois, j'accompagne mes intervenants dans leurs propositions concrètes de « **faire du commun** », retrouver un sens du bien commun, voire « mettre tout en commun » comme les premiers chrétiens.

Je ne m'y attendais pas mais plusieurs m'évoquent le **modèle monastique** comme une voie possible pour penser autrement la collectivité. Et l'idée de retrouver du **rituel en commun** se dessine en filigrane, avec la nécessité de se donner des temps pour respirer.

En épilogue, nous évoquons **un nouveau monde qui veut naître**, mais qui n'évitera pas les douleurs de l'enfantement...



## MOT DE L'AUTEUR: "L'effondrement, le christianisme et moi"

En choisissant de parler de spiritualité, d'éthique, de prise de conscience écologique, de catastrophisme... et le tout en dialogue avec mes racines catholiques, j'ai conscience de m'avancer en **terrain miné**. Comment éviter l'écueil du film militant, démonstratif, moralisateur voire aux connotations prosélytes ?

Pour construire un propos qui pose des questions plutôt que d'exposer des réponses, j'ai eu recours à **l'intelligence collective**. Dans l'entrelacs des propos récoltés qui se mélangent, ma voix guide discrètement le spectateur au long de mon questionnement personnel.

Comment ai-je choisi les personnes rencontrées ? Comme un peintre choisissant ses couleurs, je me suis beaucoup renseigné et aussi laissé guider par un mélange d'intuition et d'opportunités. Ainsi s'est constitué mon panel : chercheur·e-s, activistes, philosophes, praticien·ne-s, thérapeutes, bio-ingénieur·e-s, économistes, politiques, juristes, psychologues, auteur·e-s, théologien·ne-s... Elles ont été le plus souvent très enthousiastes à répondre à mon invitation à dialoguer sur ces dimensions qu'on aborde peu souvent avec elles.

J'ai essayé d'être attentif à ce qui favorise l'intelligence collective : une certaine diversité (âges, genres, origines, formations, croyances). Néanmoins, pour limiter mon champ, j'ai dû faire le choix, frustrant, de rester dans une zone proche de mon milieu en termes de niveau socio-économique et intellectuel.

Vu mon enracinement culturel, il n'est pas étonnant qu'une bonne part des intervenants viennent de près ou de loin du **monde chrétien** (catholique, orthodoxe, protestant...). Mais de nombreux autres n'ont (plus) aucune attache avec le christianisme, ayant suivi **d'autres voies écospirituelles**, souvent nourries par les spiritualités orientales ou animistes (chamanisme et autres).

Pour toute une série de raisons, la « parole chrétienne » est devenue peu audible dans l'espace public. Excepté lorsqu'il s'agit de sujets clivants – comme les questions de morale sexuelle – , elle est pour ainsi dire ostracisée, comme en pénitence (peut-être méritée). Mais le christianisme reste une des racines principales de cette civilisation mondialisée qui nous emmène dans le mur. Se priver du regard sur ces **racines historico-spirituelles** est dommageable pour toute l'intelligence collective du débat de société autour de notre survie.

D'autant plus qu'on peut discerner un effet miroir ou métaphore, très instructif. L'Église connaît ses propres crises, tensions, contradictions, basculements et effondrements. Comme tout le système à un niveau plus général, elle est confrontée à ses propres ombres, ses dérives et ses erreurs ; et dans ces douleurs de l'enfantement, elle accouche déjà de trésors inattendus, comme l'étonnante encyclique **Laudato Si**.

Se pencher sur le christianisme, l'accompagner dans son examen de conscience, contempler à la fois le désastre, mais aussi ce qui surgit comme ressource, c'est comme observer avec un prisme notre société en général qui doit profondément se remettre en question mais recèle aussi des germes de vie nouvelle. Et on peut pointer des convergences, des points de jonction.



# DES ARBRES QUI MARCHENT

POUR ALLER PLUS LOIN



Ainsi,

- dans un monde marqué par le consumérisme, les économistes lucides nous parlent toujours plus de décroissance indispensable et de **simplicité volontaire**, si proche de la pauvreté prônée par François d'Assise et de la sobriété vécue dans la pratique monastique. Certains voient même le monastère comme un modèle de résilience.
- dans un monde marqué par des **inégalités hallucinantes**, les historiens nous rappellent que c'est là une des causes majeures de l'effondrement de toutes les grandes civilisations qui nous ont précédés, faisant écho aux appels du Christ à la justice sociale et au respect des plus faibles.
- dans un monde dominé par la course au plaisir, les neurologues nous apportent des « preuves » de la différence fondamentale entre plaisir et bonheur\*, établie depuis longtemps par la sagesse humaine. Et les philosophes contemporains redécouvrent **les vertus de la Joie** profonde, existentielle \*\* prônée par l'apôtre Paul, bien avant Spinoza.
- dans un monde dominé par la compétition et l'individualisme, les scientifiques eux-mêmes nous disent qu'il est plus qu'urgent de parier sur **l'entraide\*\*\***, l'agapè, l'humilité, la place centrale du plus petit... et les philosophes nous parlent des **vertus de l'humilité** et de l'échec\*\*\*\*.

Pour un chrétien, tout cela fait puissamment écho au message de Jésus.

Il faut dire aussi que la foi chrétienne est riche d'une expérience doublement millénaire, passée au feu d'une longue période de rejet, de réfutation et de bannissement. Dans un monde qui bascule, elle apporte une diversité de réponses qui sont plus actuelles qu'on ne le penserait. Cette religion née dans l'effondrement total de son fondateur (humilié et crucifié) possède une certaine expertise en la matière. Selon les mots du dominicain Timothy Radcliff : « La crise, l'effondrement, c'est la spécialité de la maison »

Enfin et surtout, le christianisme est **une religion qui prend naissance dans l'effondrement le plus total** : la mort du Jésus en croix. Tout son fondement consiste à regarder en face la catastrophe et à la traverser. Y aurait-il à partager une expertise en effondrement et résurrection ?

Ce parcours, qui m'a secoué/ dérangé/ vivifié, je souhaite qu'il ait le même effet à la fois sur les chrétiens de tous bords et sur ceux qui regardent le monde chrétien depuis l'extérieur, parfois avec une vision stéréotypée. Loin du film lisse et bien-pensant, il s'est profilé comme une sorte de « poil à gratter » à l'adresse de ceux qui aujourd'hui se disent chrétiens, mais se conduisent très souvent comme s'ils ignoraient à la fois les fondements de leur foi et les admonestations de leur leader, le pape François. Et en même temps, pour le large public majoritairement déconnecté (et parfois carrément hostile aux religions établies), cette série espère apporter une vision plus nuancée sur le christianisme et sur les ressources de cette spiritualité toujours en mouvement.

\* voir Robert Lustig par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=yvur3fyOP6I&feature=youtu.be>

\*\* voir par exemple l'ouvrage de Frédéric Lenoir, *La Puissance de la Joie*.

\*\*\* lire *L'Entraide, l'autre loi de la jungle*, de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle

\*\*\*\* voir par exemple l'ouvrage de Charles Pépin, *Les vertus de l'échec*.

# DES ARBRES QUI MARCHENT

D'OÙ VIENT LE VENT ?



## LE MOUVEMENT POUR UN MONDE MEILLEUR



Le Service d'Animation **Mouvement pour un Monde Meilleur**, groupe international de spiritualité ignacienne, a été fondé par un jésuite, le Père Lombardi après la guerre de 40-45, dans l'effervescence de mouvements divers qui aboutiront au concile Vatican II.

Le groupe est présent dans +/- 50 pays dans le monde. Il est composé de laïcs, religieux, diacres, prêtres diocésains, tous sur un pied d'égalité. En Belgique, le groupe est composé d'une douzaine de personnes. Il fait régulièrement appel à des collaborateurs extérieurs dont Paul Scolas et Myriam Gesché.

La vocation du groupe est de « **créer mouvement** » : lancer des dynamiques pour favoriser des prises de conscience opérées par le concret de l'action plus que par la diffusion d'idées. Ces dynamiques visent une transformation et même un renouvellement de la société.

Le projet « *Des Arbres qui marchent* » est né d'un souhait d'incarner autrement cette vocation du groupe. Trouver un nouveau moyen de manifester que, dans le concert des voix des femmes et hommes de bonne volonté, le christianisme peut constituer un véritable apport pour un demain plus digne pour tous les humains. C'est ce dont témoigne aussi l'encyclique *Laudato Si* du Pape François. L'unité du genre humain, dans toute sa diversité, est à la fois une espérance et une nécessité vitale, en dépit de la difficulté à la réaliser.

Pour en savoir plus: <https://www.monde-meilleur.be/>

# DES ARBRES QUI MARCHENT

D'OÙ VIENT LE VENT ?



## L'AUTEUR



Né en 1963 en Belgique, Pierre-Paul Renders est licencié et agrégé en philologie classique (UCLouvain), et diplômé en réalisation cinéma-télévision à l'**Institut des Arts de Diffusion (IAD - LLN)**. Il est aussi accrédité en animation de Groupe de Co-développement professionnel de ABCP et se forme à la facilitation en Travail qui Relie (via **Terr'éveille** et le **Réseau Transition** belge). Marié et père de trois grands enfants, il exerce les activités de réalisateur, scénariste, pédagogue, facilitateur en intelligence collective.

Il est l'auteur de deux longs métrages de fiction: '*Thomas est amoureux*' (2001) et '*Comme tout le monde*' (2005), et aussi de plusieurs documentaires, dont '*Unidiversité, passions de chercheurs*' (visible au **Musée L de LLN**).

Comme réalisateur, il explore actuellement les ressources du film choral, basé sur la récolte de paroles, qui, en mariant les propos d'intervenants divers, donne accès à une expérience particulière de compréhension du monde.

Comme scénariste de bandes dessinées, il est notamment le concepteur et co-auteur de séries-concept en puzzle: *Alter Ego* (11 tomes parus) et *U4* (5 tomes, à paraître en 2022).

Pour plus d'infos sur ses créations audiovisuelles et littéraires : <https://bela.be/auteur/pierre-paul-renders>

Il enseigne à l'IAD où il exerce aussi la fonction de coordinateur Qualité. Il anime des ateliers de direction d'acteurs et de jeu cinéma, donne des cours d'analyse de film et supervise des exercices d'écriture et de réalisation pour étudiants en Master Cinéma. Il a donné des modules de scénario et direction d'acteurs dans des écoles de cinéma d'Afrique de l'Ouest. Il a animé de nombreux stages pour acteurs face à la caméra.

Esprit ludique et animateur dans l'âme, il communique volontiers sa passion pour les jeux de société: il croit au pouvoir révélateur et relationnel qui s'exprime dans le lâcher-prise de l'activité ludique. A ses heures perdues (ou gagnées), il travaille d'ailleurs à concevoir des jeux.

Imaginateur infatigable, il considère l'imagination comme un muscle essentiel qui, comme les autres, demande à être entraîné pour garantir une vie mentale et relationnelle saine. Il est enraciné dans la foi catholique et, depuis 2015, il réserve une place importante à la dimension spirituelle dans sa vie quotidienne.



# DES ARBRES QUI MARCHENT

## D'OÙ VIENT LE VENT ?



DOMINIQUE BOURG



ADÉLAÏDE CHARRIER



JEAN CHAMEL



GAUTHIER CHAPPELLE



SÉBASTIEN DUMONT



MICHEL DUPUIS



DOMINIQUE COLLIN



ÉRIC DE BEUKELAER



ÉMELINE DE BOUVER



OLIVIER DE SCHUTTER



MICHEL MAXIME EGGER



GAËL GIRAUD



AUGUSTIN GUENDOUZ



MARTIN KOPP



CHRISTINE KRISTOF-LARDET



PHILIPPE LAMBERTS



YEB SAÑO



MARLYSE SCHWEIZER



LAURENT LIEVENS



CHARLOTTE LUYCKX



MARION MÜLLER-COLARD



ÉCILE RENAUD



PABLO SERVIGNE



PIERRE-ÉRIC SUTTER



SOPHIE SWATON



FABIEN REVOL



FRANÇOIS VERDIN



VINCENT WATTELET



ALINE WAUTERS

DES ARBRES QUI MARCHENT

est un projet initié par le Mouvement pour un Monde Meilleur.

Retrouvez les vidéos, les informations et les actualités sur le site internet : <https://desarbresquimarchent.com/>



## NOUS SOUTENIR: la participation consciente

La série « Des Arbres qui marchent » est mise à disposition de toutes et tous en accès libre sur le site sur le mode de la « participation consciente ». Cette démarche invite chaque personne ou association à **réfléchir à la valeur qu'elle souhaite attribuer à l'argent** et à contribuer « en conscience ». Pour en savoir plus sur ce concept : [https://www.ekopedia.fr/wiki/Participation\\_consciente](https://www.ekopedia.fr/wiki/Participation_consciente)

Si cette série vous a été utile dans le cadre personnel, associatif, professionnel ou autre, vous êtes invités à **exprimer votre gratitude et votre soutien** au projet, en fonction de vos moyens, de votre enthousiasme, de votre envie de donner un élan et de faire partie de la communauté des *Arbres qui marchent*.

La série a été réalisée et produite dans une optique de **low economy** et de **sobriété volontaire**, ce qui a garanti une grande liberté de ton et de style et a offert une autonomie de maturation. L'auteur travaillé quasi bénévolement, prenant sur ses temps libres dans un but non-lucratif. Néanmoins, **des frais importants ont été engagés**. Ils ont été pris en charge en partie par l'ASBL MMM et quelques donateurs, mais cela ne couvre pas tous les investissements.

De plus, la diffusion en ligne engendre des frais récurrents (hébergement, suivi, gestion de la communauté...).

Enfin, nos arbres espèrent « **faire pépinière** ». Au-delà des huit épisodes, il reste de la matière et des thématiques à traiter qui pourront faire l'objet de bonus: capsules voire épisodes additionnels.

Nous souhaitons aussi développer une communauté et des outils d'animation. Mais pour cela, des moyens sont nécessaires.

Vous êtes invités à faire un don ponctuel ou un soutien mensuel récurrent via ce lien vers la **plateforme Tipeee** : <https://fr.tipeee.com/des-arbres-qui-marchent/>

La récolte est immédiatement versée au compte de l'ASBL MMM qui s'engage à utiliser ces fonds uniquement pour développer ce projet-ci.

Vous pouvez aussi verser directement votre participation au compte bancaire de l'ASBL **Mouvement pour un Monde Meilleur** en Belgique : **BE34 7326 2630 3890**

Grand merci d'avance !





## NOUS CONTACTER: l'apport en nutriments

Vous souhaitez :

- commenter la série, nous faire **des remarques, des critiques, des suggestions**, des retours positifs et constructifs ?
- nous communiquer **un évènement, une activité, une animation** où sera montrée/utilisée la série ou bien encore une info, une vidéo, un article de presse , pour alimenter notre espace **Actualités** ?
- nous partager un **outil d'animation** en lien avec la série, une ressource, une référence pour nourrir notre espace **Ressources** ?
- **inviter** l'auteur, un représentant du MMM ou une personne intervenante à participer à une animation autour de la série ?
- entrer en contact avec nous pour **tout autre motif** ?

Contactez-nous via [ce formulaire](#) ou simplement à l'adresse : [pro.desarbresquimarchent@gmail.com](mailto:pro.desarbresquimarchent@gmail.com)

Merci de votre patience et de votre compréhension si notre réaction n'est pas immédiate.  
Toute la gestion de ce site repose principalement sur le bénévolat.